

MANIOC.org

Archives départementales de la Guadeloupe



MANIOC.org

Archives départementales de la Guadeloupe

MANIOC.org

Archives départementales de la Guadeloupe

MANIOC.org

Archives départementales de la Guadeloupe

JUILLET.

Les jours diminuent de 31 m. le matin et de 27 le soir, ou de 58 m.

mois.	JOURS de la semaine.	NOMS des SAINTS.
1	jeudi.	S. Martial.
2	vendredi	Visit. de la Vierge.
3	samedi.	S. Anatole.
4	DIM.	Tr. de S. Martin.
5	lundi.	Ste Zée.
6	mardi.	S. Tranquille.
7	mercredi	S. Aubierge.
8	jeudi.	Ste Elisabeth.
9	vendredi	Ste Victoire.
0	samedi.	Ste Félicité.
1	DIM.	Tr. de S. Benoit.
2	lundi.	S. Gualbert.
3	mardi.	S. Turias.
4	mercredi	S. Bonaventure.
5	jeudi.	S. Henri.
6	vendredi	S. Hilaire.
7	samedi.	S. Alexis.
8	DIM.	S. Clair.
9	lundi.	S. Vincent.
0	mardi.	Ste Marguerite.
1	mercredi	S. Victor, martyr.
2	jeudi.	Ste Madeleine.
3	vendredi	S. Apollinaire.
4	samedi.	Ste Christine.
5	DIM.	S. Jacques, M.
6	lundi.	S. Christophe.
7	mardi.	S. Pantaléon.
8	mercredi	Ste Anne.
9	jeudi.	Ste Marthe.
0	vendredi	S. Abdon.
1	samedi.	S. Germain.

AOUT.

Les jours diminuent de 42 m. le matin et de 54 m. le soir, ou de 96 m.

J. de l'année	J. du mois.	JOURS de la semaine.	
213	1	DIM.	S. Pi
214	2	lundi.	S. Et
215	3	mardi.	Inv
216	4	mercredi	S. Do
217	5	jeudi.	S. Yo
218	6	vendredi	Trans
219	7	samedi.	Susc.
220	8	DIM.	S. Jus
221	9	lundi.	S. Sp
222	10	mardi.	S. Lau
223	11	mercredi	Susc.
224	12	jeudi.	Ste C
225	13	vendredi	S. Hip
226	14	samedi.	S. Eus
227	15	DIM.	ASSOM
228	16	lundi.	
229	17	mardi.	
230	18	mercredi	
231	19	jeudi.	S. Hé
232	20	vendredi	S. Ber
233	21	samedi.	
234	22	DIM.	S. Sym
235	23	lundi.	S. Sid
236	24	mardi.	S. Ba
237	25	mercredi	S. Le
238	26	jeudi.	S. Zi
239	27	vendredi	S. Co
240	28	samedi.	S. Au
241	29	DIM.	Déco
242	30	lundi.	S. Fi
243	31	mardi.	S. G

sol. h. 2 m. Couch. 8 h. 6 m.

Le 1 Lev. du sol. à 4 h. 34 m.

— — — — 8 — 1 —

— 10 — — 4 — 47 —

— 19 — — 7 — 52 —

— 20 — — 5 — 1 —

— 33 — — 7 — 38 —

— 31 — — 5 — 16 —

CATÉCHISME
EN LANGUE CRÉOLE.

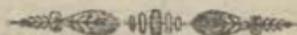
R 36

CATÉCHISME EN LANGUE CRÉOLE,

PRÉCÉDÉ D'UN ESSAI DE GRAMMAIRE
SUR L'IDIOME USITÉ DANS LES
COLONIES FRANÇAISES.

Par M. Goux,

Missionnaire apostolique, à la Martinique.



PARIS,

IMPRIMERIE DE H. VRAYET DE SURCY ET C^o.

Rue de Sèvres, 37.

—
1842.

NUMÉRO D'ENTRÉE: 4414

CATALOGUE
DE LA BIBLIOTHÈQUE

DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOLOGIE
DE FRANCE

PARIS

1882



PARIS

IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOLOGIE DE FRANCE

NUMÉRO D'ENTRÉE: 1882

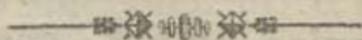
L'auteur de cet opuscule avait d'abord traduit le petit catéchisme dit des Ursulines, déjà en usage pour ceux qui n'ont pas beaucoup de loisir, et qui contient un cours complet de la doctrine chrétienne; mais son impression n'a pas été autorisée, par le motif que c'était en français qu'on voulait l'ouvrage demandé par le ministère de la marine, auquel l'auteur n'avait point eu l'intention ni la prétention de concourir, puisqu'il avait commencé son travail avant la dépêche ministérielle.

Cependant sur l'avis de personnes sages et compétentes dans cette ma-

tière, il s'est borné à ce petit catéchisme ; principalement pour l'application des règles de la Grammaire dont on reconnaît l'utilité pour les missionnaires et les frères des écoles. C'est ce qui l'a décidé à le faire imprimer en France, dans l'espoir qu'il pourra servir à d'autres.

ESSAI
DE GRAMMAIRE

DU LANGAGE DES NOIRS DANS LES ÎLES FRANÇAISES D'AMÉRIQUE POUR SERVIR D'INTRODUCTION A L'USAGE DU CATÉCHISME QUI SUIT.



Il n'est pas possible d'intituler autrement ce que nous offrons touchant le langage usité parmi le plus grand nombre des personnes qui habitent les Colonies, soit françaises, soit anglaises (1), qui ont autrefois appartenu à la France. Car ce langage n'a pas de règles fixes sur un grand nombre d'articles, comme nous le verrons dans le cours de cet opuscule; quoiqu'on puisse

(1) Nous avons connu un Anglais qui ne savait pas parler français; mais qui parlait très bien le créole, qu'il avait appris dans les colonies anglaises. A la Trinidad même et dans d'autres îles, on parle à peu près le même langage; car un prêtre français, pour se faire comprendre de tous, a jugé à propos de prêcher habituellement en cet idiome.

néanmoins lui en assigner d'assez précises.

Nous pourrions parler avec beaucoup plus d'assurance, s'il s'agissait de régulariser ce langage et le soumettre aux règles qu'il pourrait comporter, en égard au génie qui lui est propre. Mais il s'agit de le prendre tel qu'il est, et de le faire comprendre aux personnes qui, par devoir ou par tout autre motif, veulent en avoir une idée suffisante.

Pour parvenir à ce but, nous avons cru qu'il suffisait de parler succinctement des principales parties du discours. Nous suivrons donc l'ordre grammatical ordinaire.

1° L'ARTICLE est le même qu'en français. Ainsi on dit : *le jardin, la case*; mais l'article indéfini s'écrit d'une autre manière; au lieu de dire *un*, on dit : *on, ion* et n'a point de féminin, exemple : *mon voit ion gibié*, je vois un oiseau; *mon porté on* ou *ion lett bâ vous*, je vous ai apporté une lettre. Quand ce mot est nom de nombre, il s'écrit *ionn*. Il faut remarquer que le plus souvent on supprime l'article; ainsi on dit : *mon qu'allé dans jardin*; *io qu'allé dans grands bois*, pour, je vais dans le jardin; ils vont dans les grands bois. Très souvent

néanmoins on met les deux articles indéfini et défini, parceque les noirs regardent ce dernier comme partie intégrante de certains noms, comme dans cette phrase : *io planté ion la croix* : ce qui est encore plus sensible au pluriel : *io planté deux la croix*.

2° LE NOM est aussi le même qu'en français, excepté qu'il s'écrit et qu'il se prononce quelquefois différemment. Il y en a pourtant qui sont particuliers à ce langage. Les plus usités sont *bagage* ou *bagaïe*, pour objet; *choïe*, pour chose; *caïe*, pour case; *canari*, pour cuisine ou vase pour faire cuire; *mounn*, monde ou une personne; *zombi*, revenant ou spectre; *gogo*, une personne qui porte le même nom qu'une autre; *l'air*, pour place; *bail l'air*, faites place; *ion mamè*, pour une religieuse; un prêtre, *ion pè* (à la Martinique seulement, *ich*, pour enfant), etc. Plusieurs finissent en *ment*, les noms qui n'ont pas cette finale; exemple : *gènement*, pour gêne, etc. Quelquefois on fait un seul mot d'un adjectif et d'un nom : *Bon-Dié bon*, *bel beau-temps*. On fait aussi des noms avec le pronom possessif français et un nom : exemple : *ma-dame moin*, *ma-tante toè*, *mon-onque li*.

3° L'ADJECTIF est ordinairement sans genre; exemple : *pain là pas bon; maman là c'est ion bon maman*. Il peut avoir un pluriel.

L'adjectif *vié* ou *vieux* est ordinairement employé pour désigner la mauvaise qualité d'une chose, comme dans ces phrases : *vié du vin, vieux de l'huile*, pour mauvais vin, mauvaise huile. Ces exemples font voir que, dans cet idiome, on place souvent l'article entre l'adjectif et le nom qui le suit, même quand il est précédé de la préposition *de*; autre exemple : *c'est ion bel l'Eglise*.

Le comparatif s'exprime par le mot *passé*, placé après le comparatif français; exemple : plus doux *passé* miel.

Le superlatif s'exprime par ces mots *tout plein*, placés après l'adjectif; exemple : vous aimable *tout plein*. Quelquefois on les répète deux ou trois fois.

4° LE PRONOM.

Les pronoms personnels,

Sing. Mon, to, li.

Plur. Nous, vous, io ou ieux.

Ce dernier est toujours régime.

Les pronoms possessifs,

Sing. Moin, to ou toè, li.

Plur. Nous, vous, io.

Ces derniers se placent après le nom ; exemple : *ich moin, maman toè, bagaie li.* A la Guadeloupe, on met à entre le nom et le pronom possessif ; exemple : *petite à moin*, etc.

Le pronom démonstratif s'exprime par le monosyllabe *là*, placé après le nom ; exemple : *pied bois là chèce*, cet arbre est sec ; *bananes là mis*, ces bananes sont mûres. Souvent ce même monosyllabe est placé après les noms sans être démonstratif, comme dans cette phrase : *jardin vous là bel*, votre jardin est beau.

Pour dire le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur, on dit : *c'est cela à moin*, *c'est cela à toè*, *c'est cela à li*, *c'est cela à nous*, *c'est cela à vous*, *c'est cela à io*, en élidant le premier a.

Cela là, pour celui, celle, ceux, celles, celui-là, celle-là, ceux-là, celles-là.

Que relatif se sous-entend toujours.

Qui, que, lequel, etc., relatifs s'expriment par *qui* ; exemple : *macaque save qui*

piéd bois li qu'a monté. Il connaît les raisons qui le font agir (1).

Qui et que interrogatifs s'expriment par le monosyllabe *ça* ; exemple : *ça vous qu'a fait?* que faites-vous? *çaça ié?* qu'est-ce que cela? *ça qui?* qui est-ce qui? *Qu'il est-ce* ou *ça qui?* lequel est-ce? exemple : *ça qui vini là?* qui est-ce qui est venu?

4° DU VERBE. Les verbes ne sont presque usités qu'au participe passé ; car ce temps, combiné avec certains mots, forme les différents temps du verbe, comme : *mon qu'a fait, mon té qu'a fait, mon fait, mon té fait, mon qué fait* ; cependant on dit : *mon qu'a travail.*

Les verbes les plus en usage sont : *tini* ou *tini, aller, fair* ; *solliciter*, qui signifie secourir, avoir soin ; *vlé*, vouloir ; *save*, savoir ; *crier*, nommer, appeler ; *chonger*, se souvenir ; *serrer*, cacher ; *bo*, baiser, embrasser ; *espérer*, seul employé pour attendre ; *piéter*, épier, espionner ; *goumer*, se battre ; *macayer* (2), manger à toute heure ;

(1) Le lecteur qui connaît les colonies saura apprécier les motifs qui nous ont porté à ne pas traduire littéralement les proverbes qui nous servent d'exemples.

(2) Faire comme macaque (étymologie).

nannan (enfantin), manger, verbe et substantif; *virer*, retourner sur ses pas, revenir subitement; *pougaller*, chasser avec de mauvais procédés et même avec violence; *meté*, mettre; *éclairer*, briller; *gagner*, acheter, etc.; *bail* ou *ba*, qui vient du vieux verbe *bailler*, qui signifie donner. Ce dernier est même employé quelquefois de manière à faire pléonasme, ou signifie pour; exemple: *rendd service bail chagrin*, rendre service donne du chagrin; *mouché envoyé ion lett bâ vous*, monsieur vous a envoyé une lettre. *Tini* est le verbe français *avoir*, considéré principalement comme actif; exemple: *ravett pas tini raison devant poule*, la raison du plus fort est toujours la meilleure.

Ié, qui remplace ordinairement l'auxiliaire être, se supprime presque toujours; exemple: *cabrit pas malin pas gras*, il faut être fin pour réussir; mais ce dissyllabe s'exprime le plus souvent dans les phrases interrogatives; exemple: *outi io ié?* où sont-ils?

Save, *vlé*, *tini*, *connoît*, n'admettent pas *qu'a* devant; exemple: *mon pas save*, *to pas vlé*, *li pas tini*, *nous pas connoît*, etc.,

je ne sais pas, tu ne veux pas, il n'en a pas, nous ne connaissons pas.

Plusieurs verbes français ont une de leurs syllabes et conservent néanmoins la même signification, comme *lumer*, allumer; *river*, arriver; *mander*, demander; *couter*, écouter; *paré*, préparer, *venir*, devenir et venir, etc.

Verbes composés de deux mots : *porter-vini*, apporter; *porter-allé*, emporter; *porter-monté*, *porter-descendé*.

Les verbes n'ont point de passif.

CONJUGAISON DU VERBE FAIR.

INDICATIF PRÉSENT.

Sing. Mon qu'a fait (1).

To qu'a fait.

Li qu'a fait.

Plur. Nous qu'a fait.

Vous qu'a fait.

Io qu'a fait.

IMPARFAIT.

Sing. Mon te qu'a fait, etc.

(1) A la Guadeloupe, la syllabe *qu'a* est beaucoup moins en usage.

PARFAIT (temps rapproché).

Sing. Mon fait, to fait, li fait, etc.

PARFAIT (temps éloigné) ET PLUS-QUE
PARFAIT.

Sing. Mon té fait, to té fait, etc.

FUTUR.

Sing. Mon qué fait, etc.

Quelquesfois on forme le futur avec les
mots *qu'allé* ou *va*.

Sing. Mon qu'allé fair... nous va fair...
io va fair.

IMPÉRATIF.

Sing. et Plur. Fais.

PRÉSENT ET PARFAIT CONDITIONNELS.

Sing. Mon seré fait, etc.

INFINITIF.

Fair.

60 ADVERBE. Même observation que pour le
nom. Voici ceux qui sont particuliers aux co-
lonies : *Joudi* ou *jordi* pour aujourd'hui ;
longtemps-longtemps, pour autrefois ; *tout
plein tout plein*, pour beaucoup, ou bien *en*

pile, ion rafale; tout brandi, tout entier; icit, pour ici: outi, où, auprès, chez.

Le comparatif adverbe, *plus mieux*. Trop se place avant le nom et après l'adjectif; exemple : *vous trop contrôleur, caïe là chaud tropp*. On dit *aïen* ou *arien*, pour rien ; *ion fois*, pour tout de suite ; exemple : *ba moi li ion fois*.

La négation s'exprime par ces mots : *pas* et *pièce*, ou *aucunn* ou *pas* tout seul ; exemple : *mon pas tini pièce*, je n'en ai pas ; non, *pièce-pièce* ; ne et que, *anni* ; exemple : *mon tini anni ionn*, je n'en ai qu'un.

7° DE LA PRÉPOSITION. Comme l'article, elle se supprime souvent, surtout *de* ; *parasol madame*, pour le parasol de madame ; *nègue jardin*, pour nègre de jardin. Les plus usitées sont *dans*, même mis pour à ; exemple : *dans ciel*, pour au ciel ; *mi*, pour voici, *mi moin, mi li* ; *eppi*, pour avec ; exemple, *mon qu'allé eppi li*, je vais avec lui ; *en l'air*, pour au-dessus, en haut ; *en bas*, pour sous, au-dessous ; *sous*, pour sur, au-dessus ; exemple, *monte vous sous couche vous, boucc vous tou*, c'est-à-dire votre montre est sur votre lit, vos boucles aussi.

8° CONJONCTION. *Pass*, pour parceque ;

piss, pour puisque ; *tou*, pour aussi, *pou-quoi* ou *quô fait*; exemple : *quô fait to qu'a fait ça ?* pourquoi fais-tu cela ?

Que conjonctif n'est presque pas d'usage : *c'est pas vous mon qu'a parlé*, ce n'est pas à vous que je parle; *c'est bon cœur crabe qui la cause li pas tini tête*, c'est parceque j'ai bon cœur que je ne vous tiens pas tête.

On supprime très souvent les conjonctions ; exemple : *mon pas qué tire boyaux mété paille*, je ne puis donner de ce dont je n'ai que pour moi et les miens.

Pour que je..., pour que tu..., etc., s'expriment ainsi : *pour mon*, *pour to*, avec le présent de l'infinitif ; exemple : *mon gagné bananes pour mon manger*. Il paraît que, par *manière*; exemple : *manière vous aimé la messe*, il paraît que vous aimez la messe. *Io manière pas là*, il paraît qu'ils n'y sont pas.

Il y a par *tini* : *outi tini z'os tini chiens*, on trouve toujours du monde pour manger. *Pas la peine*, signifie c'est inutile, ce n'est plus nécessaire ; exemple : *pas la peine vous vini*, c'est inutile que vous veniez.

9° INTERJECTION. Les plus en usage sont

aïaïa! pour exprimer la douleur et même la joie; *magré ça!* l'opposition ou l'étonnement; *foingue!* l'impatience; pour défier, singulier, *latin tu*; pluriel, *latin vous*; c'est-à-dire tu perdrais plutôt ton latin que de faire...

10° ORTHOGRAPHE. La manière d'écrire les mots doit nécessairement être différente, puisque ce n'est plus la même manière de les prononcer. Ainsi on est obligé d'écrire *z'oreille* pour oreille; exemple: *z'oreilles pas tini converti*; *z'affaires*, pour affaires; *z'affaires cabritt pas z'affaires mouton*; *zié*, pour œil ou yeux; exemple: *zié bequé brûlé nègue*, l'œil du maître fatigue le serviteur; *mouché*, pour monsieur; *n'ame*, pour âme.... Par où l'on voit que c'est une espèce de liaison qui a lieu en supprimant l'article pluriel, ce qui se fait même au singulier; car on dit aussi *ion z'orange*, pour une orange; *ion z'abrico*, pour un abricot, etc.

Ce langage est l'ennemi des *rr*, car pour dire le nom propre Pierre, on prononce simplement *Pié*; la *mè*, pour la mer; *nègue*, pour nègre; *jadin*, pour jardin; *pè*, pour père. Nous n'avons pas cru devoir écrire *pai*, attendu que cette manière l'éloignerait trop

de son étymologie. Nous n'avons pas cru devoir écrire *ou* pour *vous*, quoique plusieurs le prononcent ainsi; exemple : *couté mon parlé ou, écoutez, je ve'x vous parler.* C'est pour cette même raison que nous avons laissé beaucoup de mots tels qu'on les écrit pour ne pas les défigurer.

On a déjà dû remarquer, et l'on verra par la suite, que cet idiome est très laconique; en voici un exemple : *ça qui dormi, levé?* pour qui est-ce qui va se coucher et qui est-ce qui reste levé? Il a quelquefois ses redondances comme dans ces phrases : *c'est honte li honte, il a honte; c'est travail mon té qu'a travail, je travaillais, etc.*

La liaison ne se fait pas ordinairement; mais, pour faire remarquer les cas où elle est admise, il a fallu ajouter au mot suivant la dernière consonne du mot qui précède, ou l'équivalent; exemple : *ion n'homme, vous pas z'ami moin.*

Pour faire sentir qu'en prononçant il faut appuyer sur la dernière consonne, il a été nécessaire de la doubler; exemple : *touutt, ionnn, lett, maïtt, piss, tropp.*

Plusieurs diront peut-être que ceci n'est pas le véritable langage nègre; nous avouons que ce n'est pas ce que l'on peut appeler

le nègre renforcé que parlent les noirs nés en Afrique, et que quelques personnes écrivent pour égayer ; mais notre intention n'étant que d'être utile , nous avons décrit le langage du plus grand nombre , qui sera compris de tous , et dont la lecture est plus facile. D'ailleurs, nous avons appuyé nos règles d'exemples pris dans leur langage ; personne ne les révoquera en doute.

FIN DE LA GRAMMAIRE.

TRADUCTION EN LANGUE CRÉOLE

DU

PETIT CATÉCHISME.

LETTRE CATHOLIQUE

TRADUCTION EN LANGUE CRÉOLE

DU

PETT CATECHISME

DU SAINT-ESPRIT

APPROUVÉ PAR LA PROPAGANDE POUR LES
COLONIES FRANÇAISES.

Par M. Goux,

Missionnaire apostolique, à la Martinique.

Avant-propos.



Encouragé par un certain nombre d'ecclésiastiques dont nous respectons l'opinion, pour faciliter l'instruction religieuse des noirs, nous avons traduit en l'idiome du pays, le petit catéchisme qui se trouve au commencement de celui que M. Fourdinier a publié pour les colonies françaises avec l'approbation de la Propagande. Nous avons cru pouvoir entreprendre ce petit travail, attendu que 14 ans de

séjour dans la Martinique nous ont familiarisé avec ce langage ; et pour en faciliter l'intelligence prompte aux prêtres qui arrivent d'Europe, dont le ministère est paralysé pendant longtemps au détriment des noirs , nous avons cru qu'il était à propos de faire précéder cette traduction d'un essai de grammaire qui les mettra de suite au fait des différences qui se trouvent entre ce langage et la langue française et fera connaître les locutions les plus usitées parmi les personnes qui parlent habituellement le créole.

Nous y avons ajouté quelques avis qui ont été jugés nécessaires. Les notes en bas des pages sont pour faciliter les explications que doit faire le catéchiste.

Quant à l'opportunité, elle est justifiée par l'exemple de Cayenne et de la

France elle-même. Quoique depuis longtemps la langue française soit parvenue à sa plus haute perfection, les masses n'ont point encore profité de ce perfectionnement, et l'on est encore obligé, dans plusieurs provinces, d'avoir pour la campagne un catéchisme en patois; témoins la Bretagne, la Provence, etc.; témoin le mandement de monseigneur l'archevêque de Toulouse, pour l'année 1840, qui conseille à MM. les curés de son diocèse de faire pendant le carême, trois fois par semaine, des instructions en l'idiome usité dans cette province. Tous les prêtres disent que pour se faire entendre par les noirs, surtout à la campagne, il faut parler créole, et c'est toujours ainsi que les habitants parlent quand ils veulent s'assurer qu'on les a compris. Du reste, il me suffirait de dire que MM. les juges interrogent les

témoins en cet idiome et que M. le président des assises s'en sert quand il fait des mercuriales à ceux qui paraissent devant son tribunal.

Avis essentiels.



Nous nous permettons d'avertir, au nom de la religion, les personnes qui montrent la prière aux enfants ou aux grandes personnes, de la leur faire apprendre telle qu'elle est dans les livres et de ne pas leur laisser prendre des habitudes qui peuvent fournir aux ennemis de la religion, l'occasion de s'en moquer.

Voici les fautes que l'on fait presque généralement, même dans quelques écoles. Dans le second article du *Symbole*, au lieu de dire : *et en Jésus-Christ*, ils disent : *Seigneur en Jésus-Christ*. Le *Confesse à Dieu* est celle de toutes les formules que l'on dit le plus

mal. Au lieu de dire : *je confesse à Dieu tout-puissant* , on dit mal à propos : *je confesse à Dieu le père tout-puissant* , comme si l'on ne voulait pas confesser au Fils et au Saint-Esprit que l'on est coupable. Le mot *bienheureuse* qui n'est appliqué qu'à la sainte Vierge, presque tous le répètent devant les autres saints, ce qui fait pléonasme ou mauvaise répétition. On répète aussi inutilement les mots *vierge* et *apôtres*. Au lieu de dire : *à tous les saints* , plusieurs disent : *à toutes les saintes* , d'autres ajoutent : *et toutes les saintes du paradis* , ce qui signifie qu'on ne veut pas s'avouer coupable devant les saints de la terre. Enfin , la plus grande faute , c'est qu'au lieu de dire , après cela , tout simplement : *que j'ai péché par pensées* , presque tous disent : *de prier pour moi parce que j'ai péché....* , ce qui fait un sens ridicule , car le Confesse à

Dieu, réduit à sa plus simple expression, formerait cette phrase qui n'a pas de sens : *je confesse à Dieu de prier pour moi que j'ai péché*. Il y en a qui font encore beaucoup d'autres fautes.

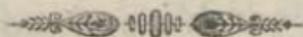
On doit faire attention de ne pas faire dire trop de prières aux enfants pour qu'ils puissent les apprendre. Notre avis serait de leur réciter ou répéter le *Notre Père* trois, quatre et même six fois par jour, jusqu'à ce qu'ils le sachent bien, cela dût-ils durer plusieurs années, et quand une fois ils le possèdent parfaitement, on y ajoute le *Je vous salue, Marie*, ensuite les autres formules. Ils les apprendraient ainsi beaucoup plus vite et les prononceraient mieux.

Nous recommandons aux personnes qui tiennent les enfants pendant la cérémonie du baptême de tenir la tête de l'enfant sur le bras droit.

Nous croyons devoir avertir MM. les missionnaires qui arrivent, de certaines expressions particulières aux colonies dans les confessions, pour qu'ils ne soient pas induits en erreur. Pour avouer le vol : *mon touché ça qui pas cela à moin, mon manié bagaïe les z' autres* ou *bagaïe mounn* : je le hais, *mon tient bien li dans cœur*. Pour ce qui regarde le sixième commandement, il est absolument nécessaire de consulter les prêtres anciens du pays.

PRIÈRE ABRÉGÉE

AUTANT QUE POSSIBLE.



† Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Mon Dieu, je vous adore et vous reconnais pour mon créateur et souverain Seigneur.

Je crois toutes les vérités que vous avez révélées et que l'Eglise m'enseigne de votre part.

J'espère de votre bonté infinie la vie éternelle et les grâces nécessaires pour y arriver.

Je vous aime de tout mon cœur et pardessus toutes choses, parceque vous êtes infiniment bon et aimable, et mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Je vous remercie de m'avoir mis au monde, de m'avoir fait chrétien et catholique et de m'avoir conservé jusqu'à présent.

Je vous offre mon cœur, mes actions et mes souffrances, en l'honneur et en l'union de tout ce que Jésus-Christ a fait et a souffert pour votre gloire et pour mon salut.

Je vous prie de me faire la grâce de ne pas vous offenser pendant ce jour ou cette nuit et de me conduire en toutes choses selon votre sainte loi.

Sainte Vierge, saint Joseph, mon bon ange, mon patron, obtenez-moi la grâce de bien vivre et de bien mourir.

L'Oraison Dominicale.

Notre Père qui êtes aux cieux : que votre nom soit sanctifié : que votre règne arrive : que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel : Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour : pardonnez-nous nos offenses, comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés : et ne nous laissez pas succomber à la tentation : mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

La Salutation Angélique.

Je vous salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie en-

tre toutes les femmes , et Jésus , le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie , mère de Dieu , priez pour nous , pauvres pécheurs , maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Le Symbole de la foi.

Je crois en Dieu , le Père tout-puissant , créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ son fils unique , notre Seigneur , qui a été conçu du Saint-Esprit , est né de la Vierge Marie , a souffert sous Ponce-Pilate , a été crucifié , est mort et a été enseveli ; qui est descendu aux enfers et le troisième jour est ressuscité des morts , est monté aux cieux , est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant , d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit , la sainte Eglise catholique , la communion des saints , la rémission des péchés , la résurrection de la chair , la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Les Commandements de Dieu.

1. Un seul Dieu tu adoreras ,
Et aimeras parfaitement.

2. Dieu en vain tu ne jureras ,
Ni autre chose pareillement.
3. Les dimanches tu garderas ,
En servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras ,
Afin que tu vives longuement.
5. Homicide point ne seras ,
De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras ,
De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras ,
Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras ,
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras ,
Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras ,
Pour les avoir injustement.

Les Commandements de l'Eglise.

1. Les fêtes tu sanctifieras
Qui te sont de commandement.
2. Les dimanches la messe ouïras ,
Et les fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras
A tout le moins une fois l'an.

4. Ton créateur tu recevras
Au moins à Pâque humblement.
5. Quatre-temps, vigiles jeûneras,
Et le carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmelement.

Le soir, on fait la même prière sans dire les commandements de Dieu et de l'Eglise ; mais , à leur place, on dit :

Confession des péchés.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel archange, à saint Jean-Baptiste, aux apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les saints (et à vous mon père) que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions ; || c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel archange, saint Jean-Baptiste, les apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les saints (et vous mon père) de prier pour moi le Seigneur notre Dieu (1).

(1) On dit ce qui est entre les () lorsqu'on se con-

(On ne dit jamais ainsi soit-il après le Confesse à Dieu.)

Acte de contrition.

Mon Dieu, je me repens de tous les péchés que j'ai commis jusqu'à présent contre votre divine majesté, je vous en demande pardon par les mérites de Jésus-Christ votre fils, et je me propose, moyennant votre sainte grâce, de ne plus les commettre à l'avenir, d'en éviter les occasions et d'en faire pénitence. Ainsi soit-il.

QUELQUES COURTES PRIÈRES QU'IL EST A PROPOS DE FAIRE SELON LES CIRCONSTANCES OU L'ON SE TROUVE.

Avant le repas.

Mon Dieu, bénissez la nourriture que je vais prendre pour m'entretenir dans votre service.

fesse, parceque l'on parle dans ce moment au prêtre qui est à côté de nous. L'endroit où il faut s'arrêter avant de dire ses péchés est marqué par ||.

Après le repas.

Mon Dieu, je vous remercie de la nourriture que vous m'avez donnée, faites-moi la grâce d'en bien user pour votre gloire et pour mon salut.

En passant devant une église.

Mon Dieu, je vous adore et vous remercie d'avoir bien voulu habiter parmi nous.

En passant devant une croix.

Mon Dieu, je vous remercie de m'avoir racheté en mourant sur la croix.

Quand on entend sonner la bénédiction.

Mon Dieu, il est toujours l'heure de vous aimer.

CANTIQUE.

Avant le catéchisme.

1. A votre école, divin maître,
Nous venons ici nous former :

Apprenez-nous à vous connaître,
A vous servir, à vous aimer.

2. Seigneur, qu'attentif et tranquille,
Mon esprit s'ouvre à votre voix ;
Et que mon cœur toujours docile
Se soumette au joug de vos lois.

Après le catéchisme.

1. Nous adorons cette loi sage
Que l'on vient de nous expliquer ;
Achevez, Seigneur, votre ouvrage,
Aidez-nous à la pratiquer.
2. Soyons à Dieu dès notre enfance,
Passons nos jours à le servir ;
Et que toute notre science
Soit de croire, aimer, obéir.

*Actes de foi , d'espérance, de charité, de
contrition, de remerciement, etc.*

1. Je crois en vous, en vous j'espère,
Je vous aime de tout mon cœur ;
Je vous adore, ô vous, mon Père,
Mon Dieu, mon roi, mon créateur.
2. De vos biens, je vous remercie,
De mes péchés, je me repens ;

Qu'à vous, je sois toute ma vie,
Qu'à moi, vous soyez en tout temps.

L'Angelus.

1. L'ange de Dieu dit à Marie,
Que pour concevoir Jésus-Christ,
La Trinité l'avait choisie :
Elle conçut du Saint-Esprit.
Je vous salue, Marie, etc.
2. Voici, Seigneur, votre servante,
Soumise à votre volonté ;
Je consens, pourvu que j'enfante
Sans perdre la virginité.
Je vous salue, Marie, etc.
3. Alors le Verbe, né du Père,
Voulant habiter parmi nous,
Prit au chaste sein de sa mère,
Le corps qu'il a livré pour nous.
Je vous salue, Marie, etc.
4. Priez pour nous, Vierge sacrée,
Priez pour nous votre cher Fils,
Afin qu'il nous donne l'entrée
Au ciel, comme il nous l'a promis.
Je vous salue, Marie, etc.

Il est très à propos que les fidèles sachent les réponses que les parrains et marraines ou ceux que l'on baptise, s'ils le peuvent, doivent faire aux interrogations que fait le prêtre pendant les cérémonies du baptême, afin qu'ils en connaissent la conséquence. Les voici.

A la porte de l'église, le prêtre fait cette question :

DEMANDE. Que demandez-vous à l'église de Dieu ?

RÉPONSE. La foi.

D. Quel avantage la foi vous procure-t-elle ?

R. La vie éternelle.

Après cette réponse, le prêtre dit : Si vous voulez obtenir la vie éternelle, observez les commandements : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit, et le prochain comme vous-même.

Après cette monition, il faut que le parrain ou la marraine dise de suite, si c'est un garçon ou une fille que l'on présente au baptême.

En allant vers les fonts , ou y étant arrivés, le prêtre avertit les parrain et marraine de réciter avec lui le *Je crois en Dieu* et le *Notre Père*, et il faut que les parrain et marraine les disent avec lui, à haute et intelligible voix.

Après que le prêtre a fait le signe de la croix sur les oreilles et les narines du néophyte, il demande :

D. Renoncez-vous à Satan ?

R. J'y renonce.

D. Et à toutes ses œuvres ?

R. J'y renonce.

D. Et à toutes ses pompes ?

R. J'y renonce.

Après avoir fait les onctions sur la poitrine et entre les épaules, le prêtre dit :

D. Croyez-vous en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ?

R. J'y crois.

D. Croyez-vous en Jésus-Christ, son fils unique, notre Seigneur, qui est né et qui a souffert pour nous racheter ?

R. J'y crois.

D. Croyez-vous au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des saints,

la rémission des péchés , la résurrection de
la chair, la vie éternelle ?

R. J'y crois.

D. Voulez-vous être baptisé ?

R. Je le veux.

Après toutes ces réponses le prêtre bap-
tise , et à la fin , il dit : Allez en paix et que
le Seigneur soit avec vous.

CATÉCHISME.

CATÉCHISME.



CHAPITRE PRÉLIMINAIRE.

DEMANDE. Est-ce ça bien nécessaire apprendd catéchisme?

RÉPONSE. Oui, ça bien nécessaire.

D. Ça nous apprendd dans catéchisme-là?

R. Nous apprendd tout ça nous doit save pour nous héreux dans moun n'icitt et dans l'autre mounn.

D. Ça qui tini dans catéchisme, qui fait nous contens dans moun n'icitt?

R. Catéchisme-là fait nous connoist ça qui mété nous dans mounn, ça nous ié, ça nous doit fair sur la ter; li montré nous servi Bon-Dié bien, et mounn qui servi Bon-Dié, li bien content.

D. Est-ce catéchisme-là pas qu'a montré nous d'autres choïes qui fait nous héreux dans moun n'icitt?

R. Oui, li montré nous vive bien eppi tout mounn.

D. Ça qui tini dans catéchisme-là qui fait nous héreux dans l'autre mounn ?

R. Catéchisme-là montré nous l'âme nous pas qué jamais mort, li fait pour li allé outi Bon-Dié et li fait nous connoitt tout ça nous doit save pour nous allé outi li.

D. Cela-là qui pas vlé apprendd catéchisme, ça qui doit rivé li ?

R. Li pas qué voit Bon-Dié pièce, Bon-Dié peut pas mété eppi li ça qui pas z'ami li et cela-là pas z'ami Bon-Dié qui pas vlé connoitt li, ça li ordonné, ça li défendd.

D. Cela-là qui pas qu'allé outi Bon-Dié, outi li qu'allé après li mort ?

R. Li qu'allé outi diabb pour li brûlé toujours toujours.

D. Comme ça, faut nous apprendd catéchisme-là bien.

R. Oui, certainement.

PETIT CATÉCHISME.

PREMIÈRE LEÇON.

D. Ça qui mété vous dans mounn et ça qui conservé vous ?

R. C'est Bon-Dié qui mété moin dans mounn et c'est li qui qu'a conservé moin ?

D. Pourquoi Bon-Dié mété vous dans mounn et pourquoi li conservé vous ?

R. C'est pour mon connoît li, mon aimé li, mon servi li et pour après ça li bâ moin la vie éternelle.

D. Çaça ié Bon-Dié ?

R. Bon-Dié, c'est ion l'esprit éternel, infini, tout-puissant, créateur du ciel et de la ter et le souverain Seigneur de toutes ch'ies.

D. Pourquoi vous dit moin : Bon-Dié, li esprit ?

R. Mon dit : Bon-Dié li esprit, pass li pas tini corps, li pas tini sugur, li pas tini couleur, et zié nous, z'oreilles' nous et la main nous pas save appercevoir li (1).

D. Pourquoi vous dit : Bon-Dié li éternel ?

R. C'est pass li pas tini aucun commencement et li pas qué tini aucun fin.

D. Pourquoi vous dit : Bon-Dié li infini ?

R. C'est pass Bon-Dié tini toutes sortes perfections et perfection li pas tini aucun limite (2).

D. Pourquoi vous dit : Bon-Dié li tout-puissant ?

R. C'est pass Bon-Dié peut faire tout ça li vlé.

D. Pourquoi vous dit : Bon-Dié li créateur du ciel et de la ter ?

R. C'est pass Bon-Dié fait le ciel, la ter et tout ça qui tini dans mounn.

(1) Bon-Dié, li comme vent; vent tout-patout, et nous pas save voir li; li qu'a touché nous et li qu'a bouleversé la mer.

(2) Ion mounn peut pas dir tout ça Bon-Dié ié: Bon-Dié, li graad tropp pour nous connoitt li bien comme li ié.

D. Pourquoi vous dit : Bon-Dié li souverain Seigneur de toutes choïes ?

R. C'est pass Bon-Dié li premier maïtt tout mounn et c'est li qui ordonné ou permett tout ça qui qu'a rivé dans mounn.

D. Outi Bon-Dié ié ?

R. Bon-Dié li dans ciel, sur la ter et tout patout dans mounn.

D. Est-ce Bon-Dié connoïtt toutes choïes ?

R. Oui, Bon-Dié connoïtt toutt, li save tout ça nous chongé, tout ça nous désiré.

D. Est-ce Bon-Dié qu'a voit nous toujours ?

R. Oui, Bon-Dié voit nous toujours et même quand nous qu'a fait péché.

D. Est-ce tini plusieurs Dié ?

R. Tini anni ionn et peut pas tini pluss.

DEUXIÈME LEÇON.

D. Combien tini personnes dans Bon-Dié ?

R. Tini trois, le Pè, le Fi et le Saint-Esprit.

D. Le Pè est-ce li Dié ?

R. Oui, le Pè li Dié.

D. Le Fi est-ce li Dié?

R. Oui, le Fi li Dié.

D. Le Saint-Esprit est-ce li Dié?

R. Oui, le Saint-Esprit li Dié.

D. Trois personnes là, est-ce io qu'a fait trois Dié?

R. Non, trois personnes là qu'a fait anni ion seul Dié : c'est ça nous qu'a crié le mystère de la sainte Trinité.

D. Comment ça fait, trois personnes là qu'a fait anni ion seul Dié?

R. Trois personnes là qu'a fait anni ion seul Dié, pass io tini ion même natur et ion même divinité.

D. Trois personnes là, est-ce io égales en toutes choïes?

R. Oui, trois personnes là, io égales en toutes choïes; pass pas tini ionn qui plus puissant, ni plus vié passé les z'autres.

D. Pourquoi vous qu'a crié le Pè *la première personne*?

R. Mon qu'a crié le Pè la première personne, pass li le principe des deux z'autres.

D. Pourquoi vous qu'a crié le Fi *la seconde personne*?

R. C'est pass c'est le Pè qui engendré li.

D. Pourquoi vous qu'a crié le Saint-Esprit
la troisième personne?

R. Pass li qu'a procédé du Pè et du Fi.

D. Est-ce| nous peut comprendd tout ça?

R. Non, c'est ion myster ; mais nous doit
croir li, pass c'est Bon-Dié qui montré nous
tout ça.

TROISIÈME LEÇON.

D. Qu'il est-ce des trois personnes divines
là qui fait li-même homme?

R. C'est Dié le Fi, c'est-à-dir la seconde
personne de la sainte Trinité.

D. Quô fait le Fi de Dié vini homme?

R. C'est pour racheter nous.

D. De quoi le Fi de Dié racheté nous?

R. Des peines de l'enfer (1).

D. Ça qui té la cause nous té mérité l'en-
fer?

R. Le péché d'Adam premier papa nous.

D. Qui péché Adam té fait?

R. Adam té désobéi à Dié, li té mangé
d'ion fruit Bon-Dié té défendd li manger.

(1) Li payé pour nous pas aller dans l'enfer, et li bail
toutt sang li pour ça.

D. Comment le Fi de Dié fait pour vini homme?

R. Li prend ion corps et ion n'âme comme cela nous.

D. Outi le Fi de Dié prend corps là et n'âme là.

R. Li prend corps là et n'âme là dans le sein de la bienheureuse vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit.

D. Est-ce le Fi de Dieu fait homme, li pas té Dié encor?

R. Oui, li Dié toujours et li n'homme tout t'ensemble.

D. Comment vous qu'a crié le Fi de Dié fait homme?

R. Nous qu'a crié li Jésus-Christ.

D. Ça le nom de Jésus vlé dir?

R. Jésus vlé dir Sauveur.

D. Quô fait nous qu'a crié Jésus-Christ, *Sauveur*?

R. C'est pass li sauvé nous et li mort pour ça.

D. Ça Christ vlé dir?

R. Christ vlé dir Oint ou Sacré.



QUATRIÈME LEÇON.

D. Qui jour la sainte vierge Marie té concevoir Jésus-Christ dans sein li?

R. Le jour de l'Annonciation, 25 de mars.

D. Qui jour Jésus-Christ né?

R. Li né le 25 décembre, le jour de Noël, à minuit.

D. Qui jour io té porté Jésus-Christ au temple pour li recevoir la circoncision et le nom de Jésus?

R. C'est le premier jour de l'an, huit jours après naissance li.

D. Qui jour les Mages vini adorer Jésus-Christ?

R. Le 6 janvier; nous qu'a crié jour là les Rois.

D. Comment nous qu'a crié le myster d'ion Dié fait homme?

R. Nous qu'a crié li *le myster de l'Incarnation.*

CINQUIÈME LEÇON.

D. Comment Jésus-Christ fait pour racheter nous ?

R. Jésus-Christ, pour racheter nous, versé tout sang li et li mort pour nous.

D. Ça qui souffri et qui mort dans Jésus-Christ, est-ce n'homme là ou bien Dié là ?

R. C'est pas Dié qui souffri et qui mort dans li ; mais c'est n'homme là.

D. Comment Jésus-Christ mort ?

R. Jésus-Christ mort par le supplice de la croix (1).

D. Ça qui condamné Jésus-Christ pour li mort marré sur la croix ?

R. C'est Pilate, qui té gouverneur, qui condamné li, et Jésus-Christ té bien vlé soumett li à condamnation injuss là.

D. Quí jour Jésus-Christ mort ?

R. Li mort vendredi saint.

D. Comment vous qu'a crié myster d'ion Dié qui mort pour racheter nous ?

R. Nous qu'a crié li *myster de la Rédemption*.

(1) Marré eppi clous sur ion la croix.

SIXIÈME LEÇON.

D. Est-ce Jésus-Christ rété toujours mort ?

R. Non , Jésus-Christ ressuscité li-même comme li té promett , trois jours après la mort li.

D. Quî jour Jésus-Christ ressuscité li-même ?

R. Jésus-Christ ressuscité le jour de Pâques , par la force li-même , pass li Dié.

D. Quî jour Jésus-Christ monté dans ciel ?

R. Jésus-Christ monté dans ciel le jour de l'Ascension , quarante jours après résurrection li.

D. Quô fait Jésus-Christ rété quarante jours sur la ter après résurrection li ?

R. C'est pass Jésus-Christ té vlé montrer corps li souvent bail z'apôtres li , pour io voir li té véritablement ressuscité ; pour instruir io encor plus et pour préparer io à souffrir comme li et pour li.

D. Quî jour Jésus-Christ té envoyé Saint-Esprit li bail z'apôtres li ?

R. C'est le jour de la Pentecôte, dix jours après li té monté dans ciel.

D. Outi Jésus-Christ ié actuellement?

R. Jésus-Christ comme Dié li tout-patout; et comme n'homme, li dans ciel et dans Sacrement de l'autel.

D. Ça Jésus-Christ qu'a fait dans Sacrement de l'autel?

R. Li là pour nous vini adorer li, et pour nous peut communier, pour li rété eppi nous toujours.

SEPTIÈME LEÇON.

D. Est-ce Jésus-Christ qu'allé vini encor sur la ter?

R. Oúi, li qué vini sur la ter à la fin du mounn, pour juger cela là qui vivant et cela là qui mort et pour bail toutt mounn ça li mérité.

D. Qui récompense li va bail à cela là qui bons?

R. Li va bâ io le paradis outi tini toutes sortes de biens et jamais aucun mal (1).

(1) Saint Paul dit : Zié nous peut pas voir arien et z'oreilles nous peut pas tendd aïen nous seré peut comparer au bonheur qui tini dans paradis.

D. Comment li qué puni cela là qui méchans ?

R. Li va mété ieux dans l'enfer outi tini toutes sortes de mal et jamais aucun bien.

D. Ça nous doit fair pour nous pas aller dans l'enfer et pour nous aller dans paradis ?

R. Faut nous vive en bon Chrétien ?

D. Çaça ie ion bon Chrétien ?

R. Yon bon Chrétien, c'est ion mounn qui baptisé, qui croit tout ça l'Eglise apprend nous, qui observé les commandemens de Dié et qui qu'a fréquenté les Sacremens Jésus-Christ établis.

D. Comment vous connoît ion mounn qui Chrétien ?

R. Quand mon voit li fair le signe de la croix.

D. Comment vous qu'a fait le signe de la croix ?

R. Pour mon fair li, mon qu'a porté la main droite au front, après ça à l'estomac, ensuite à l'épaule gauche et après ça à l'épaule droite, et en même temps mon qu'a dit : Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

HUITIÈME LEÇON.

D. Outi nous peut trouver les principales vérités nous doit croire ?

R. Nous qu'a trouvé io en abrégé dans le Symbole des z'Apôtres.

D. Dis Symbole là bâ moin en français.

R. Je crois en Dieu, etc., page 35.

D. Est-ce ça suffi pour sauver n'ame nous, croire les vérités l'Eglise montré nous ?

R. Non, ça pas suffi; faut encor nous observer les commandemens de Dié et de l'Eglise.

D. Combien tini commandemens de Dié ?

R. Tini dix; mon qué dit io ion fois :

Un seul Dieu, etc., page 35.

D. Combien tini commandemens de l'Eglise ?

R. Tini six; mon va dir ieux tout suite :

Les fêtes tu sanctifieras, etc., page 36.

D. Est-ce l'Eglise tini le pouvoir fair des lois ?

R. Oui, Jésus-Christ bail z'Apôtres pou-
voir là pour l'Eglise peut gouverner z'en-
fans li.

D. Est-ce nous obligé obéir à l'Eglise ?

R. Oui, pass l'Eglise li maman nous, et
Jésus-Christ ordonné obéir à l'Eglise comme
à li-même.

D. Çaça ié l'Eglise ?

R. L'Eglise, c'est ion la société des fidè-
les qui qu'a professé ion même foi, qui qu'a
participé aux mêmes Sacremens et qui qu'a
obéi aux légitimes pasteurs.

D. Ça qui les légitimes pasteurs de l'E-
glise ?

R. Les légitimes pasteurs de l'Eglise, c'est
le Pape, les z'évêques dans la Communion
li et les curés qui qu'a obéi aux z'évêques.

NEUVIÈME LEÇON.

D. Ça ion Chrétien doit plus peur dans
mounn ?

R. Ion Chrétien doit plus peur péché
passé toutt mal.

D. Çaça ié péché ?

R. Péché, c'est ion désobéissance à la loi
de Dié.

D. Combien tini sortes péchés ?

R. Tini deux sortes : péché originel et péché actuel.

D. Çaça ié péché originel ?

R. Péché originel, c'est cela là nous qu'a porté quand nous vini dans mounn, et c'est Adam premier papa nous qui la cause nous coupables par la désobéissance li.

D. Çaça ié péché actuel ?

R. Péché actuel, c'est cela là nous commett volontairement, quand nous vini grands assez pour nous save ça nous qu'a fait.

D. Combien tini sortes péchés actuels ?

R. Tini deux sortes : péché mortel et péché véniel.

D. Çaça ié péché mortel ?

R. Péché mortel, c'est cela là qui qu'a bail la mort à l'ame ; pass li tiré la vie de la grace li té tini.

D. Combien faut péché mortel pour Bon-Dié pent méte nous dans l'enfer ?

R. Ionnn suffi, si nous vini mort sans repentir nous bien.

D. Çaça ié péché véniel ?

R. Péché véniel, c'est cela là qui pas qu'a tiré tout-à-fait la vie de la grace ; mais qui

qu'a rendd li moins fort et qui mené nous côté péché mortel.

D. Est-ce nous peut éviter péché?

R. Oui, nous peut éviter péché, eppi la grâce Bon-Dié.

DIXIÈME LEÇON.

D. Çaça ié la Grace?

R. La Grace, c'est ion secours Bon-Dié bâ nous pour aider nous fair ça qui bien et éviter ça qui mal.

D. Ça nous doit fair pour Bon-Dié bâ nous la Grace?

R. Faut nous fair la Prière et recevoir les Sacremens.

D. Çaça ié la Prière?

R. La Prière, c'est quand n'ame nous chongé Bon-Dié, cœur nous appliqué à li, dans l'intention honorer li, glorifier li pour li bâ nous la Grace li.

D. Qu'il est-ce Prière qui plus meilleur dans toutes Prières nous qu'a fait?

R. C'est Notre Père : nous qu'a crié li l'Oraison du Seigneur, pass Jésus-Christ montré nous li.

D. Dis Notre Père bâ moin en francois ?

R. Notre Père qui êtes aux cieux, etc., page 34.

D. Qui prière nous coutume dir après notre Père ?

R. C'est la Salutation Angélique.

D. Dis la Salutation Angélique en français.

R. Je vous salue, Marie, etc., page 34.

ONZIÈME LEÇON.

D. Çaça ié ion Sacrement ?

R. C'est ion signé sensible (1) de la grace Jésus-Christ, institué pour sanctifier (2) nous.

D. Combien tini Sacremens ?

R. Tini sept : le Baptême, la Confirmation, la Pénitence, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le mariage.

D. Çaça ié le Baptême ?

(1) Sensible, c'est ça nous peut voir, toucher, tendd, sentir. Quand pè qu'a baptisé, nous qu'a voit d'ieau, nous tendd paroles li qu'a dit.

(2) Sanctifier, vlé dir fair nous vini saints.

R. C'est ion Sacrement qui qu'a effacé le péché originel et même le péché actuel, et qui fait nous Chrétiens enfans Bon-Dié et de l'Eglise.

D. Çaça ié la Confirmation ?

R. C'est ion sacrement qui qu'a bâ nous le Saint-Esprit eppi toutes grâces li pour fair nous parfaits Chrétiens.

D. Çaça ié la Pénitence ?

R. La Pénitence, c'est ion Sacrement qui qu'a pardonné péchés nous commett après nous baptisés.

D. Çaça ié l'Eucharistie ?

R. L'Eucharistie, c'est ion Sacrement dans qui tini véritablement le corps, le sang, l'âme et la Divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ, caché sous les espèces ou apparences (1) du pain et du vin.

D. Çaça ié l'Extrême-Onction ?

R. L'Extrême-Onction, c'est ion Sacrement Jésus-Christ institué pour soulager le corps et l'âme des Chrétiens malades pour io peut mort bien (2).

(1) Les z'espèces, c'est ça nous voit ou senti. Nous qu'a voit l'hostie blanc, rond, li tini goût du pain ; c'est ça qui fait li paroît du pain et pourtant li pas du pain.

(2) Piss Sacrement là peut soulager corps nous,

D. Çaça ié l'Ordre?

R. L'Ordre, c'est ion Sacrement qui qu'a consacré les Prêtres et les Miniss de l'Eglise, et qui bâ io la grâce fair bien tout ça io tini pour fair dans l'Eglise.

D. Çaça ié le Mariage?

R. Le Mariage, c'est ion Sacrement qui rendd sainte l'union légitime de l'homme et de la femme, pour io peut vivre saintement dans l'alliance là, et élevez z'enfans io dans l'amour et la crainte de Dié (1).

DOUZIÈME LEÇON.

D. Ça nous doit fair pour nous peut gagner la grâce et l'amitié Bon-Dié, quand péché nous fait nous pedd li malheureusement?

R. Pour gagner la grâce Bon-Dié, faut exciter nous à la Contrition, faut nous dir

faut nous recevoir li avant corps là malade tout-plein pour li peut guérir.

(1) Les bons Chrétien doit engager cela là, qui qu'a mené commerce, marier plutôt pour sauver n'ame io et pas bail scandale.

toutts péchés nous bail pè, et fair tout ça nous peut pour satisfair à Dié et à proehain nous.

D. Çaça ié la Contrition?

R. La Contrition, c'est quand nous hai péché nous, cœur nous senti tout plein la peine pour péché là et nous bien décidés pas pécher pièce encor.

D. Çaça ié la Confession?

R. La Confession, c'est ion l'accusation volontair et ion déclaration de toutts (1) péchés nous bail pè, pour li bâ nous l'absolution.

D. Comment faire pour confesser?

R. Faut mété nous à genoux, fair le signe de la croix, dir : *Mon père, bénissez-moi, parceque j'ai péché*, et tout de suite : *Je confesse à Dieu*, jusque c'est ma faute.

D. Après nous dit confesse à Dié jusques dans mitan là, ça faut dir encor?

R. Faut dir combien tini temps nous pas confessé, ou bien si c'est la première fois,

(1) Toutts vlé dir combien sortes de péchés; si c'est jurer, si c'est voler, si c'est mentir, et combien de fois nous fait péchés là, si c'est dix fois, ou quinze fois, ou trente. Mounn qui pas qu'a dit toutts, Bon-Dié pas qu'a pardonné li; par eonséquent cela là qui dit : *Ça pé pas save Bon-Dié vas save*, li menti.

dir tou, si nous té recevoi, l'Absolution, si nous fait la pénitence, et après ça déclarer péchés nous.

D. Après nous déclaré toutts péchés nous, ça faut dir encor ?

R. Faut dir : *Mon père, je m'accuse de tous ces péchés et des autres dont je n'ai pas la connoissance ; j'en demande pardon à Dieu, et à vous la pénitence et l'absolution, si vous la jugez à propos.* Ou bien en créole : *Mon pè, mon qu'a accusé moin de toutts péchés là et des z'autres mon pas chongé ni connoît, mon qu'a mandé pardon Bon-Dié pour io toutts, et à vous, mon pè, la pénitence et l'absolution, si vous croit vous seré peut bâ moi li.* Après ça dir : *C'est ma faute, etc.*, pour finir le confesse à Dieu.

D. Çaça ié la Satisfaction ?

R. La Satisfaction, c'est la réparation de l'injure nous fait à Dié et du tort nous té peut fair prochain nous (1).

(1) Satisfair Bon-Dié, c'est fair la pénitence pè bâ nous. Nous doit ajouter d'autres encor, souffrir sans mimiré la maladie, le travail et tout ça qui qu'a chagriné nous, pour obéir Bon-Dié qui permett tout ça. Satisfair prochain nous, c'est rendé ça nous volé, la réputation li, si nous té parlé mal de li ; la santé li, si nous té fait li vini malade, etc.

TREIZIÈME LEÇON.

D. Combien tini Vertus théologiques ?

R. Tini trois : la Foi, l'Espérance et la Charité.

D. Pourquoi vous qu'a crié Vertus là théologiques ?

R. C'est pass Bon-Dié même dans Vertus là (1).

D. Çaça ié la Foi ?

R. La Foi, c'est ion Vertu surnaturelle qui fait nous croire tout ça l'Eglise qu'a montré nous ; pass c'est Bon-Dié qui fait li connoît tout ça.

D. Quô fait nous croire tout ça l'Eglise qu'a montré nous ?

R. C'est pass c'est l'Eglise qui gardienne infallible (2) de la vérité, et Jésus-Christ ordonné nous écouter l'Eglise comme li-même.

(1) Dans vertus là, nous qu'a croire en Dié, nous qu'a espéré en Dié, nous qu'a aimé Dié.

(2) Infaillible vlé dir : qui peut pas tromper pièce, qui toujours dit vrai.

D. Fais ion l'acte de Foi ?

R. Mon Dieu , je crois fermement toutes les vérités qu'enseigne l'Eglise catholique , apostolique et romaine , parceque c'est vous qui les lui avez révélées.

QUATORZIÈME LEÇON.

D. Çaça ié l'Espérance ?

R. L'Espérance , c'est ion Vertu surnaturelle qui fait nous qu'a espéré , eppi ion bon confiance , Bon-Dié bâ nous paradis et tout ça nous besoin pour nous river dans ciel.

D. Ça qui fait nous tini l'Espérance là si fort ?

R. C'est pass Bon-Dié bon , li envie pardonner et Jésus-Christ mérité pour nous pardon là , quand li mort sur la croix.

D. Fais ion l'acte d'Espérance.

R. Mon Dieu , j'espère de votre bonté infinie que vous me donnerez , par les mérites de Jésus-Christ , votre grâce en ce monde , t le paradis dans l'autre , parce que vous l'avez promis et que vous êtes fidèle dans vos promesses.

QUINZIÈME LEÇON.

D. Çaça ié la Charité?

R. La Charité, c'est ion Vertu surnaturelle qui fait nous qu'a aimé Bon-Dié plus passé toutes choïes, et prochain nous comme nous-même pour obéir Bon-Dié.

D. Çaça ié aimer Bon-Dié *plus passé toutes choïes*?

R. C'est quand cœur nous aimé Bon-Dié plus passé tout ça qui tini dans mounn, et nous bien décidés pedd tout ça nous tini plutôt offensé Bon-Dié.

D. Çaça ié aimer prochain *comme nous-même*?

R. C'est quand nous qu'a désiré pour prochain nous tout ça nous qu'a désiré pour nous-même et cœur nous senti la peine quand nous voit li souffrir.

D. Ça qui prochain nous?

R. Prochain nous, c'est toutt mounn et même cela là qui pas z'ami nous.

D. Fais ion l'acte de Charité (1) ?

R. Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parceque vous êtes infiniment aimable; j'aime aussi mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

(1) Ion l'acte, c'est ion déclaration des sentimens nous tini. Ainsi dans trois l'actes de Foi, d'Espérance et de Charité, nous qu'a déclaré baill Bon-Dié nous croit en li, nous espéré en li, et nous aimé li et prochain nous tou.

FIN.

1	jeudi.	S. Robin.	91
2	mardi.	S. Simplicie.	92
3	mercredi	Ste Cuaégonde. 4 T.	93
4	jeudi.	S. Casimir.	94
5	vendredi	S. Ambroise. 4 T.	95
6	samedi	Ste Collette, 4 T.	96
7	DIM.	REMINISCERE.	97
8	lundi.	S. Jean D.	98
9	mardi.	Ste Françoise.	99
0	mercredi	S. Blanchard.	100
1	jeudi.	Ste Euloge.	101
2	vendredi	S. Pol, év.	102
3	samedi.	Ste Euphrasie.	103
4	DIM	OCULI.	104
5	lundi.	S. Zacharie.	105
6	mardi	S. Abraham.	106
7	mercredi	Ste Gertrude.	107
8	jeudi.	S. Alexandre.	108
9	vendredi	S. Joseph.	109
0	samedi.	S. Joachim.	110
1	DIM.	LETARE.	111
2	lundi.	S. Emile.	112
3	mardi.	S. Victorin.	113
4	mercredi	S. Simon.	114
5	jeud.	S. Irénée.	115
6	vendredi	S. Ludger.	116
7	samedi.	S. Rupert.	117
8	DIM.	LA PASSION.	118
9	lundi.	S. Eustache.	119
0	mardi.	S. Rieul.	120
1	mercredi	S. Rodolphe.	

1	jeudi.	S. Hu
2	vendredi	S. Fra
3	samedi.	S. Ric
4	DIM.	LES H
5	lundi.	S. Zé
6	mardi.	S. Pru
7	mercredi	Ste H
8	jeudi.	S. G.
9	vendredi	Ste Ma
0	samedi.	S. Ful
1	DIM.	PAQU
2	lundi.	S. Jul
3	mardi.	S. Ma
4	mercredi	S. Tib
5	jeudi.	S. Pat
6	vendredi	S. Fru
7	samedi.	S. An
8	DIM.	QUASIM
9	lundi.	S. Léo
0	mardi.	Ste H
1	mercredi	S. An
2	jeudi.	Ste O
3	vendredi	S. Ge
4	samedi.	Ste Be
5	DIM.	S. Mar
6	lundi.	S. Cle
7	mardi.	S. Pol
8	mercredi	S. Vit
9	jeudi.	S. Rol
0	vendredi	S. Eu

du sol. à 6 h. 45 m. Couch. 5 h. 42 m.
 — 6 — 26 — — 5 — 56 —
 — 6 — 5 — — 6 — 11 —
 — 5 — 42 — — 6 — 27 —
 7 à 1 h. 46 m. du soir.
 3 à 2 h. 28 m. du matin.
 5 à 2 h. 46 m. du matin.
 1 à 3 h. 8 m. du matin.

Le 1 Lev. du sol. à 5 h. 40 m. C
 — 10 — — 5 — 21 —
 — 20 — — 5 — 2 —
 — 30 — — 4 — 44 —
 P. L. le 6 à 1 h. 40 m. du m
 D. Q. le 15 à 10 h. 14 m. du s
 N. L. le 21 à 2 h. 41 m. du s
 P. Q. le 28 à 9 h. 7 m. du m

